

LE LABORATOIRE MARITIME DE ZOOLOGIE DU PORTEL

PAR **Paul HALLEZ**

Professeur à la Faculté des Sciences de Lille.

Je l'ai déjà écrit (1), je n'avais, lorsque je fus nommé titulaire de la chaire de zoologie à Lille, d'autre alternative que d'aller travailler, soit en Bretagne, soit sur les bords de la Méditerranée, où mes élèves ne pouvaient pas m'accompagner faute d'argent, ou de m'installer à proximité de Lille. Je crois qu'un professeur se doit à ses élèves, je crois aussi que l'étude des animaux marins pris au gîte est indispensable aux futurs naturalistes. Voilà pourquoi j'ai fondé, il y a trois ans, un laboratoire maritime au Portel, à 2 kilomètres de Boulogne-sur-Mer.

Au début, c'était un simple pied-à-terre où je menais mes élèves pendant les vacances pour les mettre en rapport avec le merveilleux monde de la mer, si propre à exciter leur curiosité et leur admiration. Sur des tables improvisées, chacun déballait sa trousse et son microscope. Le matériel ne comprenait que des seaux en toile, un peu de verrerie et quatre dragues. On partait en mer sur un canot de pêcheur loué pour la circonstance. Telle fut l'installation en 1888.

Le rapport présenté l'an dernier à M. le Ministre, au nom du conseil général des Facultés de Lille, signale quelques améliorations dans l'installation et dans l'outillage du laboratoire naissant : acquisition de tables de travail et de nouveaux engins de pêche.

C'est seulement pendant les vacances qui viennent de s'écouler, que l'organisation a pu être complétée d'une manière satisfaisante. Les améliorations ont porté à la fois sur les locaux et sur le matériel. Voici un extrait du rapport sur la situation du laboratoire en 1890 :

« *Acquisitions.* — L'installation et l'outillage du laboratoire mari-

(1) Revue biologique du Nord de la France, T. I, p. 23.

» time du Portel ont été considérablement améliorés dans le courant
» de cette année scolaire.

» L'acquisition la plus importante a été celle d'une embarcation.
» Grâce à la générosité du Conseil général des Facultés, qui a voulu
» contribuer à cette utile acquisition en votant une somme de 1,300
» francs, le professeur a pu faire construire un bateau qui mesure
» 7 mètres 65 de tête en tête et 2 mètres 80 de large. Ce bateau
» « *Béroé* » est entièrement ponté; il est pourvu à l'avant d'un loge-
» ment pour les deux hommes et le mousse composant l'équipage,
» et au milieu d'une cabine pour les travailleurs. Celle-ci est garnie
» de deux armoires, de deux bancs, de deux lits, d'une table; elle
» est largement éclairée, de sorte qu'on peut au besoin y faire des
» observations au microscope. Le « *Béroé* » est pourvu d'une quille
» en fonte de 1,000 kilos et de trois tonneaux de lest; il est gréé
» en còtre; son mât a dix mètres de haut; un treuil, placé sur
» l'avant, rend très facile la manœuvre des dragues et des aneres.
» L'embarcation est pourvue en outre d'un petit canot. Les dépenses
» totales, tant pour l'acquisition du bateau et de tous ses acces-
» soires que pour la construction du hangar qui lui sert d'abri
» pendant les mois d'hiver, ne se sont élevées en chiffre rond qu'à
» 4,000 francs.

» Aux engins de pêche acquis dans les deux années précédentes
» et consistant en quatre dragues de formes et de dimensions diffé-
» rentes adaptées aux diverses natures des fonds, en fauberts et en
» une nasse susceptible d'être éclairée par une lampe à incandes-
» cence, il faut ajouter cette année un grand filet fin en soie et à
» fond mobile pour la pêche pélagique.

» Pour recevoir les produits des pêches faites à la côte et au
» large, le laboratoire a acquis cette année huit bacs commodément
» installés et dont le nombre pourra être porté à seize dans le
» courant de l'an prochain. Une lampe électrique mobile permet de
» les éclairer fortement de telle sorte qu'aucun animal, même de
» très petite taille, ne peut échapper à l'observateur (1).

(1) C'est au retour d'un séjour que je fis au printemps dernier, pendant les vacances de Pâques, au Laboratoire de Banyuls-sur-Mer, que je résolus l'acquisition de lampes électriques. Dans la merveilleuse installation du Laboratoire Arago, l'électricité joue un grand rôle, d'abord dans l'éclairage des salles. Mais ce qui excite le plus l'admiration, c'est l'aspect féérique des bacs éclairés par un puissant faisceau lumineux et grouillant des belles espèces méditerranéennes aux couleurs diaprees. Je fus frappé aussi des avantages qu'offraient les photophores et les appareils pour l'éclairage des liquides construits par

» A ces différentes acquisitions, il convient encore d'ajouter celle
» de réservoirs à eau de mer d'une contenance de 10 litres chacun.
» Ces réservoirs en grès et pourvus d'un robinet, sont d'une grande
» commodité, chaque travailleur ayant ainsi toujours sur sa table
» une réserve d'eau très pure, recueillie au large, lui permettant de
» conserver facilement en vie les animaux ou les œufs qui font
» l'objet de ses recherches spéciales.

» *Locaux.* — Les locaux primitifs du laboratoire maritime con-
» sistaient en deux salles, l'une de 30 mètres carrés, l'autre de 17
» mètres carrés, éclairées par sept fenêtres, en un magasin pour la
» verrerie, l'alcool et les engins de pêche, et en une cour : le tout
» formant le rez-de-chaussée d'une maison située tout à proximité
» de la mer. A ces locaux, le professeur a ajouté à la fin de cette
» année, les étages de la maison, de sorte que le laboratoire se
» compose actuellement de trois grandes salles d'environ trente
» mètres carrés chacune, de sept chambres à coucher toutes meu-
» blées et pouvant servir en même temps de cabinets de travail
» particuliers, d'un magasin, d'une cour, d'une plate-forme de 9
» mètres de long sur 4 mètres de large et d'un hangar destiné à
» abriter l'embarcation pendant les mois d'hiver.

» Les locaux sont ainsi plus que doublés, et les travailleurs ont
» dorénavant l'avantage d'être logés dans le laboratoire même,
» et pendant toute l'année. L'aménagement des locaux a été aussi
» amélioré d'une façon très sensible, notamment par l'installation
» du gaz d'éclairage qui a remplacé le pétrole et a surtout permis
» d'obtenir une température constante dans les étuves. Cette instal-
» lation est d'autant plus appréciée qu'elle est plus rare dans les
» laboratoires maritimes.

» *Travailleurs.* — L'accroissement des locaux a été rendu néces-
» saire par le nombre croissant des personnes qui ont fréquenté le

Trouvé. Rien n'est commode comme l'emploi de ces appareils pour la recherche des animaux de petite taille au milieu des touffes d'hydriaires, de bryozaires, ou d'algues provenant des dragages. Ces avantages sont tels que je réserve maintenant pour le soir la pêche à la pipette. Je remercie M. DE LAHAZE-DUMENS de m'avoir fait connaître ces appareils. Je le remercie surtout de la façon gracieuse dont il m'a accueilli, de la franche et libérale hospitalité qu'il m'a offerte, mettant tout à ma disposition, et les animaux, et les engins, et les livres, et ce vaste cabinet à la large baie découvrant un panorama splendide. Je le remercie vivement. Je remercie aussi MM. PIGNO, GUREL et PUVOR de leur aimable accueil et de leur cordialité. La station de Banyuls offre tant d'attraits pour le naturaliste que, lorsqu'on y est allé, on désire y retourner. On se sent d'autant plus heureux de se trouver dans un semblable milieu, qu'on a eu plus à souffrir d'une mesquine jalousie.

» laboratoire dans le courant de cette année. Neuf étudiants y ont
» travaillé soit en vue de la préparation à la licence, soit en vue
» de recherches spéciales pour le doctorat. Plusieurs sont allés au
» laboratoire jusqu'à quatre fois dans l'année et y ont fait pendant
» les vacances un séjour de plusieurs mois. En outre, trois amateurs
» ont également profité des avantages offerts par l'organisation du
» laboratoire pour y entreprendre des recherches fauniques. Si l'on
» ajoute que le professeur, le maître de conférences et le préparateur
» passent la plus grande partie disponible de leur temps au Portel,
» on voit que le nombre des personnes qui ont fréquenté le labo-
» ratoire pendant l'année scolaire 1889-90 est de quinze. A certaines
» époques il y a eu jusqu'à onze travailleurs en même temps.

» Ces nombres sont en croissance sur ceux des années précé-
» dentes; ils montrent l'utilité de notre station maritime qui ne
» peut que se développer davantage. L'organisation et la situation
» du laboratoire présentent en effet des avantages qu'il n'est pas
» inutile d'indiquer rapidement.

» Depuis que le bateau a été livré, c'est-à-dire depuis le 1^{er}
» septembre, voici comment est organisé le service de la station.
» L'embarcation prend la mer trois fois par semaine, de sorte que
» le laboratoire reçoit à peu près tous les deux jours des matériaux
» d'étude en abondance. Toute personne inscrite au laboratoire est
» autorisée à monter à bord, si elle le désire. Chaque travailleur
» peut prendre librement dans les bacs toutes les espèces animales
» ou végétales dont il a besoin pour ses études; il n'est fait d'ex-
» ception que pour les espèces qui ne figurent pas encore dans la
» collection du laboratoire.

» Si l'on ajoute, à ces facilités de travail, les avantages qu'offrent,
» pour la recherche des espèces côtières et de la zone des Lami-
» naires, les rochers de l'Heurt, de Lineur, d'Alprech et de la digue
» du port en eau profonde, situés à proximité du laboratoire, on
» comprendra combien est exceptionnelle la situation faite à nos
» étudiants qui ont, en outre, à leur disposition des microscopes
» perfectionnés, des microtomes de différentes constructions et tous
» les instruments et réactifs nécessaires.

» On peut, par cet exposé rapide, s'assurer que l'organisation du
» laboratoire du Portel est maintenant complète et supérieure à
» celle de quelques laboratoires du même genre anciennement fondés et

» subventionnés par l'Etat. Et cependant ce laboratoire ne reçoit
» aucune subvention particulière.... »

J'ai la satisfaction de pouvoir dire que le laboratoire du Portel n'est pas indigne du centre universitaire lillois.

Les travaux qui ont été faits jusqu'à présent dans le laboratoire intéressent plus particulièrement la faune. C'était fatal. Il importait avant tout de s'assurer des ressources que pouvait offrir la station. Les dragages que je poursuis depuis trois ans m'ont permis d'étudier les différents fonds du détroit, de déterminer avec précision les points les plus riches, et, grâce aux repères qui sont soigneusement relevés sur un registre spécial, je suis à même aujourd'hui de pouvoir me procurer en abondance et à coup sûr une foule d'espèces dont l'existence dans nos mers n'était pas même connue. Quelque soit le travail spécial qu'on veuille maintenant entreprendre, les matériaux sont assurés. Les recherches fauniques que j'ai entreprises, avec l'aide de mes élèves, ne sont donc que des études préliminaires. Dans ma pensée, elles n'étaient destinées qu'à faciliter des recherches plus importantes de morphologie et d'embryogénie, qui, je l'espère, occuperont à l'avenir la place d'honneur dans les travaux du laboratoire.

La *Revue biologique du Nord de la France* a publié plusieurs mémoires faits à la station du Portel. Il serait trop long de rappeler ici les nombreuses espèces, nouvelles pour la faune du Boulonnais, qui ont été trouvées dans mes dragages. Je dirai seulement quelques mots sur les résultats de nos recherches pendant les vacances qui viennent de finir. A la liste déjà longue des *Annélides polychètes des côtes du Boulonnais*, publiée par M. MALAQUIN (1), il faut ajouter les espèces suivantes, toutes nouvelles pour notre faune, toutes recueillies et étudiées par ce jeune et zélé naturaliste :

Euphrosyne foliosa AUD. et EDW.
Polynoe scolopendrina SAV.
Harmothoe Macleodi MC. INT.
Nereis Marioni EDW.
Syllis (Haplosyllis) hamata CLAP.
Eusyllis Blomstrandii MUGRM.
Eusyllis lamelligera MAR. et BOB.
Trypanosyllis celiaca CLAP.
Pterosyllis spectabilis JOHNSTON.
Procerastea Halleziuna MALAQUIN.

Autolytus punctatus DE ST-JOSEPH.
Autolytus Edwardsii DE ST-JOSEPH.
Autolytus longeseriens DE ST-JOSEPH.
Autolytus brachycephalus MARENZELLER.
Myrianida maculata CLAP.
Eulalia (Pterocirrus) limbata CLAP.
Keferstenia cirrata KEF.
Glycera tridactyla SCHMARDT.
Sciome lobata MUGRM.

(1) Voir *Revue biologique du Nord de la France*. T. II, nos 5, 7, 10, 11. T. III, no 3.

A la liste des 110 bryozaires que j'ai publiée (1) je dois ajouter le *Membranipora trifolium* S. Wood.

Je ne parlerai pas ici des Turbellariés Dendrocœlides et Rhabdocœlides dont je publie le catalogue à part (2), je dirai seulement que pendant ces vacances j'ai trouvé une variété de *Plagiostoma rufodorsatum* GR. que je décrirai dans un appendice aux Rhabdocœlides.

Les Némertiens provenant des dragages et que j'ai déterminés jusqu'à ce jour sont :

Amphiporus spectabilis QUATR.
Tetrastemma flavida EHR.
Prosorhochmus Claparedii KEFERST.
Nemertes Neesii OERST.
Lineus lacteus MONTAGU.

Micrura purpurea DALYELL.
Micrura fusca MC. INTOSH.
Micrura fasciolata EHR.
Carinella annulata MONTAGU.

A ces espèces trouvées par des fonds de trente à cinquante-cinq mètres il faut ajouter les suivantes, déjà trouvées à la côte et que nous avons rencontrées sur différents fonds à des profondeurs moindres.

Amphiporus lactifloreus JOHNSTON.
Tetrastemma candida O. F. MÜLL.
Tetrastemma dorsalis ABILDG.
Lineus sanguineus RATHKE.

Lineus bilineatus DELLE CHIAJE.
Lineus Gesserensis O. P. MÜLL.
Cephalothrix linearis RATHKE.

Parmi les espèces de Mollusques, nouvelles pour le Pas-de-Calais ou rares, mais que nous avons draguées en quantité, je puis citer :

Doto fragilis FORBES (3).

| *Doto pinnatifida* MONTAGU.

Ces deux espèces vivent sur les touffes d'*Antennularia antennina* et *dichotoma*, la première à l'ouest de la Bassure de Baas, la seconde à l'est de ce même banc :

Doris bilamellata LINNÉ.
Doris pusilla ADL. et HANC.
Eolis concinna ADL. et HANC.
Elysia viridis MONTAGU.
Polycera ocellata ADL. et HANC.
Tritonia Hombergii CUVIER.
Philine aperta L.
Antiopa hyalina ADL. et HANC.
Embletonia pulchra ADL. et HANC.

Emarginula fissura LINNÉ.
Emarginula rosea BELL.
Dentalium encore indéterminé.
Modiolaria discors LINNÉ.
Mytilus modiolus LINNÉ.
Mytilus barbatus LINNÉ.
Cardium minimum PHILIPPI.
Arca nodulosa MÜLLER.

Il est bien entendu que je ne cite que des espèces trouvées vivantes. Les zoologistes, qui font entrer dans leurs listes des

(1) Voir *Revue biol. du Nord de la France*. T. II, n° 1.

(2) Voir *Revue biol. du Nord de la France*. T. II, nos 4, 5, 6, 8, 10.

(3) Voir *Revue biol. du Nord de la France*. T. II, n° 7.

espèces trouvées à l'état de dépouilles, me paraissent commettre une erreur analogue à celle du géologue qui voudrait étudier la nature géologique des fonds sous-marins d'après l'examen des cailloux roulés.

Dans le groupe des Echinodermes, aux espèces nouvelles pour la faune que j'ai déjà signalées (1), je puis ajouter le *Palmipes membranaceus* LIXCK, magnifique Stelléride vivant très bien en aquarium et qui a fait l'admiration de tous les travailleurs du laboratoire.

Les Cnidaires les plus intéressants qu'il me reste à signaler après ceux que j'ai déjà fait connaître, sont :

<i>Zoanthus Couchii</i> JOHNST. <i>V^{te} linearis</i> .	<i>Aglaophenia pennatula</i> ELL. et SOL. <i>Sertularia gracilis</i> HASSALL.
<i>Sagartia coccinea</i> GOSSE.	
<i>Halecium Beanii</i> JOHNST.	

Enfin, parmi les Éponges trouvées dans nos dragages je relève :

<i>Tethya Lyncurium</i> JOHNST.	<i>Dictyocylindrus Howsei</i> BOWERB. <i>Hymeniacion celata</i> BOWERB. <i>Hymeniacion Thomasii</i> BOWERB. <i>Halichondria incrustans</i> JOHNST.
<i>Polymastia robusta</i> BOWERB.	
<i>Chalina oculata</i> BOWERB.	
<i>Dysidea fragilis</i> JOHNST.	
<i>Dictyocylindrus pumilus</i> BOWERB.	

Tous ces noms et tous ceux que j'ai déjà fait connaître précédemment, ne représentent qu'une faible partie des richesses de la mer du Pas-de-Calais. En présence de l'abondance des matériaux rapportés par le bateau, nous n'avons pas pu arriver à débiter tous les produits de nos dragages; de pleins bocaux attendent encore que leur tour soit arrivé. Je ne regrette donc pas le temps que j'ai passé à l'organisation du laboratoire, puisque en ces trois années, j'ai pu augmenter dans des proportions que je n'aurais jamais osé prévoir la liste des espèces du Pas-de-Calais. J'ai visité tous les fonds compris dans le triangle ayant ses angles à Berck-sur-Mer, Dungeness et au cap Gris-Nez, et les résultats que j'ai obtenus m'encouragent à continuer. Depuis le premier coup de drague, donné il y a trois ans, et qui inaugura si heureusement nos recherches par la trouvaille de l'*Amphioxus*, jusqu'au dernier, donné cette année en octobre, et qui nous procura le *Palmipes* et le *Zoanthus*, la chance ne nous a pas abandonné.

(1) *Revue biol. du Nord de la France*. T. II, n° 1.